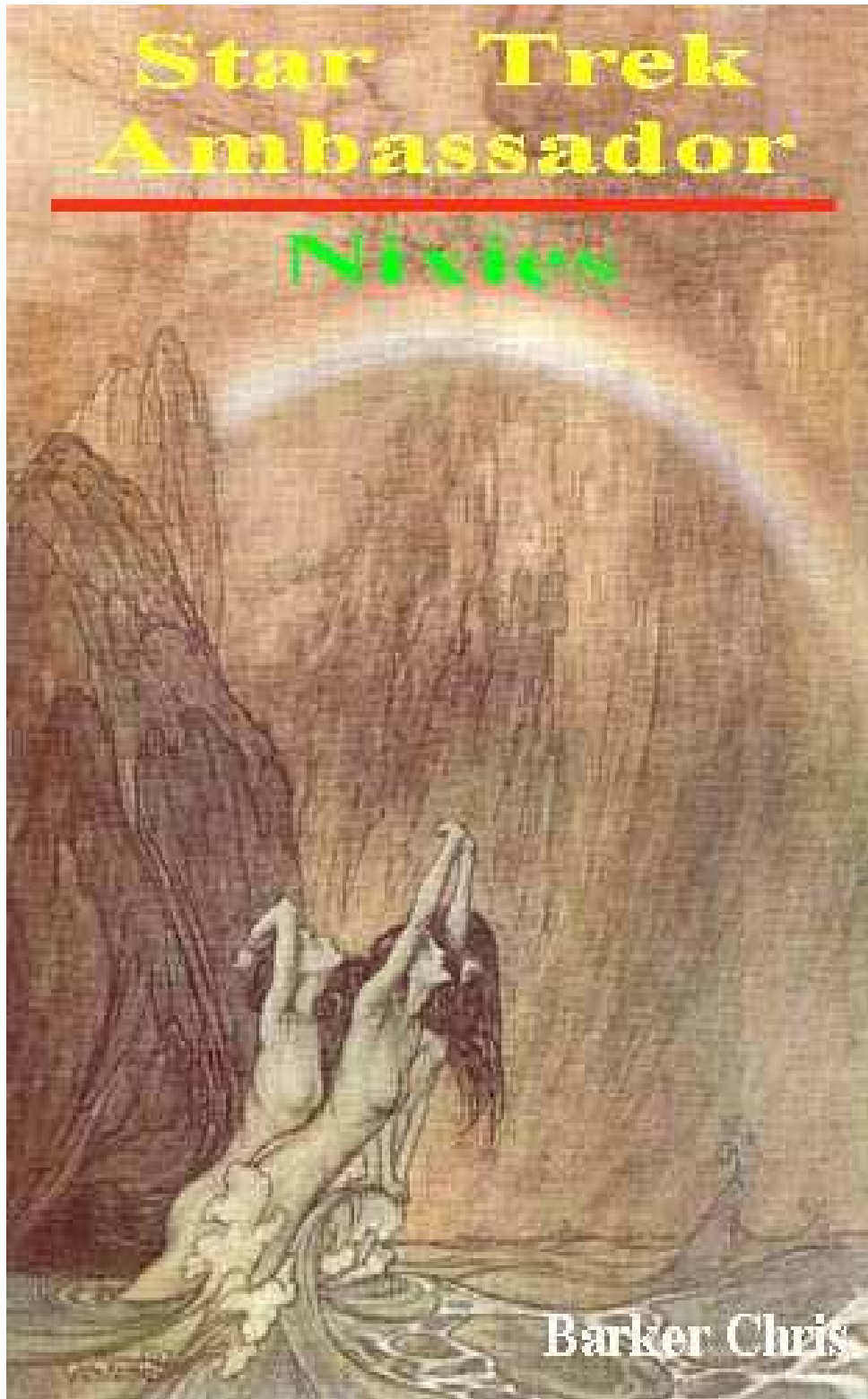


Star Trek Ambassador

Nixies



Nixies

Par Chris Barker

- " Journal personnel du Capitaine Rachel Garrett, Date Stellaire : 09446.24. "

- " L'enquête du service de protection temporelle sur les incidents qui ont eu lieu lors de notre première mission est maintenant terminée. Les réparations sur l'Enterprise l'étant également et la rotation du personnel effectuée, j'attends avec impatience ma feuille de route en souhaitant que notre prochaine mission sera moins mouvementée. "

- " *Passerelle au Capitaine.* " fit la voix de l'enseigne Tel'Ca.

- " J'écoute. " répondit Rachel après avoir coupé l'enregistrement de son journal personnel.

- " Un message du centre de contrôle d'Utopia. Il nous signale que l'Amiral Chekov sera à notre bord à vingt heures Ma. "

- " Merci Enseigne. "

* * * * *

A vingt heures martiennes précises, le Capitaine Garrett attendait l'Amiral en salle de téléportation.

- " Utopia Planitia nous communique que l'Amiral Chekov désire se rendre à bord. "

Rachel sourit au ton protocolaire du jeune enseigne préposé à la console avant de répondre.

- " Permission accordée. "

Le halo lumineux du téléporteur se forma au centre de la plate-forme, bientôt remplacé par la silhouette facilement reconnaissable de l'Amiral Pavel Andreievich Chekov.

- " Capitaine Rachel Garrett. Mon Capitaine préféré. " s'exclama l'Amiral.

- " Bonjour, Amiral. Bienvenu à mon bord. "

- " Merci. Maintenant que les bœufs-carottes ont terminé de vous chercher des poux dans la tête, j'imagine que vous êtes impatiente de repartir en mission. "

- " En effet Amiral, une unité comme l'Enterprise ne peut rester trop longtemps à quai. Il y va du prestige de nos armes. "

- " Bien dit. " rit l'Amiral en sortant de la salle de téléportation et en se dirigeant vers le bureau du Capitaine avec une aisance qui aurait pu faire croire qu'il était à bord de son propre bâtiment.

* * * * *

- " Alors Pavel, où allons-nous cette fois-ci ? " demanda Garrett une fois qu'elle se retrouva seule avec l'Amiral dans son bureau.

- " Tout d'abord sur la station Jupiter. Où tu embarqueras un certain Henri Pelegrin. "

- " Je n'ai pas l'honneur de connaître ce Monsieur. "

- " Cela ne me surprend pas, C'est le représentant civil de la société Pharmatol à Starfleet. Il a demandé notre aide, et le quartier général vous a désigné. "

- " Et quel est le problème de ce Monsieur. Il doit être important pour qu'un vaisseau de classe Ambassadeur lui soit nécessaire. "

- " La société Pharmatol a perdu tout contact avec l'un de ses vaisseaux d'exploration et ta mission est de partir à sa recherche. "

- " Où a disparu ce vaisseau ? "

- " Secteur 183. "

- " Secteur 183, sauf erreur de ma part c'est au cœur du territoire de la fédération. Alors je répète ma question. Pourquoi l'Enterprise ? "

Pavel ne répondit pas tout de suite, visiblement il éprouvait des difficultés à trouver ses mots.

- " Rachel, je suis ton ami et ce depuis que je t'ai eue comme Enseigne à mon bord. Tu as eu et tu auras toujours mon soutien inconditionnel mais ta première mission en tant que Capitaine de l'Enterprise a fait beaucoup de bruit au sein du grand quartier général et plusieurs vieilles badernes ont mis en doute tes capacités de commandement. Ils ont fait pression sur différents départements. En bref, l'on vous fait repasser à toi et à ton équipage un examen. "

- " La commission d'enquête temporelle nous a pourtant blanchis dans cette affaire. "

- " Oui, je sais bien, mais l'Amiral William, le père d'Anthony a un poste important au QG et il te rend responsable de la disparition de son fils. "

En entendant le nom de son ancien Premier Officier, le Capitaine sentit son cœur se serrer. Il était mort quelques jours seulement après avoir pris son service sur l'Enterprise.

Elle comprenait la colère de ce père qui avait perdu son fils unique, elle-même se demandait encore tous les jours si elle avait bien agi lors de cette regrettable affaire.

En fin politicien, l'Amiral William l'avait mise dans une situation embarrassante.

Son statut de Capitaine du vaisseau amiral de la flotte donnait une certaine liberté à Rachel.

Elle aurait pu exiger du QG qu'il s'explique sur une telle mission, mais cela aurait pris du temps et comme il s'agissait d'une mission de sauvetage, toute protestation aurait été très mal accueillie.

Elle était coincée.

- " Bien, je n'ai pas le choix. Nous partirons dans l'heure. " dit-elle enfin.

- " Je suis heureux de ta décision, un moment j'ai eu peur que tu ne me remettes ta démission. "

- " Sans combattre ? "

* * * * *

Une centaine d'heures s'étaient maintenant passées depuis la discussion avec l'Amiral.

Conformément aux ordres, l'Entreprise avait pris à son bord le représentant de la société Pharmatol et avait mis le cap sur le secteur 183 à distorsion maximale.

- " Nous arrivons aux coordonnées programmées. " dit Pelvis depuis la console de navigation.

- " Arrêt complet. " ordonna Garrett.

- " Arrêt complet. " répondit le Lieutenant Richard Castillo, premier pilote du vaisseau.

- " Garrett à Pelegrin. Nous sommes sur site. "

- " J'arrive. "

Deux minutes plus tard le représentant de la société Pharmatol entra sur la passerelle.

* * * * *

Sur l'écran principal, se dessinait MF.183.134.

Cette planète de couleur ocre n'avait jamais reçu de nom, uniquement un matricule.

Comme le voulait la coutume, lorsqu'une planète sans nom recevait la visite d'une mission officielle, le Capitaine avait l'honneur de la baptiser.

N'ayant aucune idée précise, Rachel demanda à l'ordinateur du vaisseau de trouver un nom de libre dans la base de données de la FU.

" MF.183.134 est maintenant identifiée sous le nom de Nixies. " Répondit l'ordinateur.

- " Expliquez Nixies ? " demanda Rachel.

" Dans la mythologie nordique, les Nixies sont une catégorie d'ondines particulièrement dangereuses qui aiment séduire les jeunes hommes lors des bals de nuit, pour ensuite les entraîner dans leur étang voisin afin de les noyer. "

- " Ca promet. "

* * * * *

Maintenant que l'Enterprise s'en approchait, les détails commençaient à apparaître ici et là sur l'écran principal.

Au centre se trouvait une zone de couleur noire ; d'après les renseignements des archives du service de cartographie, il s'agissait d'une chaîne de hautes montagnes volcanique, mais depuis la position de l'Enterprise l'on pouvait y voir l'iris d'un oeil de chat.

Un oeil de chat jaune et maussade. Un oeil méchant.

- " Plutôt inhospitalier comme paysage. Qu'est-ce qui a poussé votre compagnie à explorer cette zone ? " demanda Rachel.

- " Les analyses spectrographiques d'une sonde d'exploration à longue distance de l'institut Destronne y a révélé de fortes émanations de gaz pylopphasique. Ce gaz est présent lors de gisements de pylopphas, et je ne vous apprends rien sur les besoins de Starfleet. " répondit Pelegrin.

- " Mais pourquoi l'envoi d'une mission civile et ce sur une planète inexplorée ? "

- " Starfleet Command n'avait pas d'unité disponible avant plusieurs mois et comme cette planète est au cœur de la fédération, le comité d'exploration n'a fait aucune objection à l'envoi d'un vaisseau armé directement par Pharmatol. "

- " Capitaine, les sensors détectent un vaisseau en orbite. " dit Tel'Ca depuis sa console derrière le Capitaine.

- " Sur écran. "

Instantanément sur l'écran principal se dessina la forme du vaisseau, ou plutôt ce qu'il en restait.

* * * * *

- " C'est tout. Où est le reste ? "

- " Capitaine, il s'agit de l'étage de propulsion, le module principal est manquant. D'après les relevés, une manœuvre de séparation a eu lieu. "

- " Des traces de la soucoupe ? "

- " Non, Madame, aucune trace d'une structure Starfleet entière ou partielle dans un rayon d'une année lumière. "

En répondant à cette question, l'Enseigne Tel'Ca en levait une série d'autres. Le vaisseau de la Pharmatol était un bâtiment de classe Aventure. Bien qu'anciens, les classes Aventure étaient fabriqués suivant la philosophie habituelle des vaisseaux Starfleet depuis près de trois siècles : une soucoupe contenant la grosse partie de l'équipement, plus un étage de propulsion à deux nacelles de distorsion. Comme tous les vaisseaux de ce type, les classes Aventure ont la possibilité de se séparer de leur étage de propulsion. Seulement cela ne se fait qu'en cas de péril grave comme l'effondrement des champs de confinement des propulseurs, et ceux-ci étaient intacts.

De plus, une fois la séparation effectuée, l'on ne pouvait recoller les morceaux qu'en cale sèche et la soucoupe d'un Aventure ne disposant pas de moteur de distorsion, où était-elle passée ?

- " Capitaine, l'immatriculation correspond au bâtiment de la Pharmatol. " ajouta Tel'Ca.

- " Enseigne, balayage de la surface, s'ils ne sont pas dans l'espace, ils sont au sol. "

- " Balayage en cours. " répondit la Moléenne.

Pendant que le pilote obéissant à la console des opérations programmat une orbite permettant de couvrir toute la surface de la planète, le Capitaine observait le représentant de Pharmatol. Il était nerveux, il n'arrêtait pas de se torturer les mains et était aussi blanc qu'une fleur de coton.

- " Vous me semblez très nerveux Monsieur Pelegrin. Si vous avez des choses à me confier, c'est le moment ou jamais. " demanda Rachel.

- " **Non.** " répondit Pelegrin, sèchement.

- " Monsieur, je suis obligée d'insister. Si vous avez des renseignements supplémentaires sur un quelconque danger, j'ai le droit de le savoir. Il y va de notre sécurité à tous. "

- " Excusez-moi Capitaine. Il se trouve que ma femme Suzanne était à bord et que jusqu'à maintenant, j'avais l'espoir qu'il ne s'agissait que d'une simple panne des propulseurs et des communications. Et là, de savoir qu'elle a disparu sans laisser de trace..." répondit Pelegrin à voix basse.

- " Pour l'instant nous ignorons ce qui s'est passé, et il est trop tôt pour conclure à la perte de votre femme. " répondit Rachel, honteuse d'avoir mal interprété la nervosité de son passager.

- " Capitaine, on détecte une masse métallique en dessous de nous, la masse et la composition correspondent à une soucoupe de classe Aventure. " dit Tel'Ca.

- " Des traces de vie ? "

- " Nombreuses traces de vie, principalement végétales, aucune n'est conforme au modèle Minshara. "

L'espace n'a pas autant de possibilités de vies que l'on pourrait le croire aux premiers abords. Sur toutes les planètes de classe Minshara comme la Terre, ce sont les mêmes nucléotides formant les mêmes chaînes en spirale d'ADN et fournissant les mêmes indications héréditaires. Un même processus reproduit exactement les chaînes quand les cellules se divisent, pour transmettre inchangé, jusqu'à la dix millièème génération, le dessin minutieux de telle racine ou de tel organe humain.

Mais ici, nous étions dans un autre espace de vie, les gènes eux-mêmes étaient différents. Cela ne voulait pas nécessairement dire plus hostiles mais cela nécessitait un minimum de précautions.

Ceci dit, la mission était claire : enquêter pour savoir pourquoi un groupe de civils brûle ses ponts pour finir sur une planète aussi inhospitalière.

- " Lieutenant Welton, formez deux patrouilles. Vous prendrez la tête de la première, votre mission est l'exploration du module en orbite. L'autre débarquera sur Nixies. "

- " A vos ordres, Capitaine. "

- " Désignez le Lieutenant Mikaiodo, elle est biologiste et il faut bien qu'elle mérite sa nouvelle promotion. "

- " Excellente idée, Madame. "

- " Capitaine, je voudrais l'autorisation de les accompagner ? " demanda Pelegrin.

- " Monsieur Pelegrin, je comprends votre demande et je lui accorde une certaine validité, seulement vous devez comprendre qu'en tant que responsable de votre sécurité, je ne peux vous laisser débarquer avec la première équipe. " répondit Rachel

* * * * *

Équipés d'un masque filtrant afin de réduire le taux d'oxygène trop important pour un organisme humain, le Lieutenant Mikaiodo, le Sergent Kradnall et trois agents de la sécurité se matérialisèrent dans une clairière à proximité de la soucoupe du vaisseau Pharmatol.

Avec l'aisance que donne un entraînement efficace, les hommes de la sécurité se positionnèrent afin de couvrir la totalité du périmètre pendant que la biologiste scrutait les environs à l'aide de son tricornet.

- " Des signes de vie humaine ? " demanda Kradnall..

- " Non Sergent. " répondit la biologiste. " Lieutenant Mikaiodo à l'Enterprise. "

- " *Enterprise écoute.* " fit la voix du Capitaine dans le combadge.

- " Nous sommes en vue de la soucoupe, elle semble en parfait état, aucun signe de vie de l'équipage. "

- " Essayez de trouver le journal de bord et faites rapport. "

- " Bien Capitaine. Mikaiodo terminé. " répondit la biologiste avant de se tourner vers le sergent Kradnall.

Contrairement à ce que son nom aux consonances Klingon pouvait laisser croire, le sergent était humain. Sa famille habitait la Planète de la paix galactique. Cette planète créée après un traité de paix fragile entre la Fédération et les empires Klingon et Romulien avait, malgré l'échec du but premier, été colonisée par une population hétéroclite venant des quatre coins de l'espace.

C'était un grand type maigre et dur, aussi peu bavard qu'une torpille à photon.

Il avait été promu à ce poste après que l'ancien sergent chef eut trouvé la mort dans le vortex temporel et bien qu'il soit parfaitement compétent, les hommes ne l'aimaient pas.

- " Sergent, désignez un homme pour m'accompagner à l'intérieur, pendant ce temps vous et le reste de vos hommes sécuriserez le périmètre. "

- " Oui, Madame. " répondit Kradnall.

* * * * *

Deux jours plus tard, rien n'avait été éclairci. Au contraire.

L'autre patrouille que le Capitaine Garrett avait envoyée sur le module de propulsion avait fait d'étranges découvertes.

La séparation de la soucoupe s'était faite manuellement depuis la salle des machines par le troisième officier ; le reste de l'équipage se trouvant à ce moment dans la soucoupe, il se retrouva seul à bord.

Il avait alors tenté de détruire le champ d'isolement de la chambre intermix mais ne réussit qu'à provoquer l'explosion d'un conduit à plasma. Explosion qui le tua sur-le-champ.

La soucoupe quant à elle, avait réussi son atterrissage et de nombreuses traces prouvaient que l'équipage s'en était sorti et avait pris la direction du Nord. Pourquoi ?

L'air, bien que trop riche, était respirable, l'eau abondait et les synthétiseurs de la soucoupe étaient parfaitement opérationnels. La planète était vierge de toute population, pas de grands animaux prédateurs et aucun danger naturel.

Même les passagers les plus inexpérimentés savent qu'en cas d'accident, on doit, sauf dangers immédiats, rester le plus près possible de l'épave et attendre les secours.

Pelegrin était descendu avec la deuxième équipe et fouillait sans cesse les environs à la recherche de sa femme.

Les détecteurs n'ayant enregistré aucun signe de vie autre qu'indigène, le reste de l'équipe connaissait l'inutilité d'un tel effort mais l'homme était têtu et ne perdait pas espoir, et tant que cela ne gênait pas le reste des opérations d'investigation...

* * * * *

Ce fut le Docteur Abdella qui trouva les premiers indices de ce qui s'était passé.

Il faisait différents relevés dans une clairière à quelques centaines de mètres de la soucoupe, là où des souches pointaient comme des chicots sur un sol fangeux dont la nudité offrait une teinte rougeâtre et où courait un ruisseau chargé d'écume jaune. Et c'est là, non loin du ruisseau, qu'il découvrit les restes humains. Un squelette aux formes fines.

Une plante de cauchemar avait poussé juste à côté, comme une sentinelle. Ses feuilles épaisses, bizarrement striées, semblaient subir une longue torture végétale, tant elles étaient enroulées ou recroquevillées, moitié dards vénéneux, moitié floraisons flétries. Des baies pourrissantes tombaient en gouttes infectes sur les ossements.

* * * * *

Pelegrin se releva.

- " Son caducée de turquoise... J'ai le même en rubis. " articula-t-il en sortant le bijou de son vêtement. " C'était là-bas, sur Terre... Nous n'étions encore qu'étudiants en médecine. Je le lui avais acheté dans une ville ancienne. L'ancienne Santa Fe."

Il s'accroupit de nouveau.

- " Suzanne ? " Sa voix était basse. " Qu'est-ce qui t'a tuée ? "

Ne trouvant pas d'autres ossements, ni rien qui eût pu nous révéler quelle force, ou quel poison, maintenait la forêt à distance de la plante solitaire, l'équipe reparti vers le campement. Pieusement, Pelegrin ramena les restes de sa femme. Le Lieutenant Mikaiodo avait cueilli deux ou trois feuilles de la sinistre sentinelle végétale et ramassé des cosses desséchées. Les seuls indices pour l'instant.

* * * * *

Plusieurs jours s'écoulèrent. Des jours de trente-huit heures. Les différentes équipes continuaient les recherches. Elles trouvaient d'autres végétaux, ainsi que des traces de petits animaux, mais rien de semblable à la plante de cauchemar qui avait poussé près du squelette de Suzanne Pelegrin. Et pas la moindre trace du reste de l'équipage.

* * * * *

Jour après jour, alors que le Capitaine Garrett à bord de l'Enterprise et le sergent Kradnall au sol fouillaient la planète à la recherche des autres membres de l'équipage perdu, le docteur Abdella avait pratiqué l'autopsie de Suzanne Pelegrin.

Il n'avait trouvé aucune trace de traumatisme sur les os et ignorait si cette plante était la cause du décès ou si elle s'était nourrie de la dépouille après la mort de la jeune femme.

La réponse devait se trouver dans les gènes de cette plante mystérieuse, ne cessait d'affirmer le Lieutenant Mikaiodo .

- " Lieutenant Mikaiodo, je ne mets pas en doute vos talents de biologiste et je rends grâce à votre enthousiasme. Mais je vous rappelle qu'il s'agit d'une mission de sauvetage et non d'exploration. " dit le Docteur Abdella.

- " J'en suis consciente, Docteur, mais nous nous trouvons en présence de quelque chose de fascinant. Cette plante est unique. Y compris en regard du reste de la flore indigène. Les deux spirales d'ADN sont monstrueusement longues, et un grand nombre de leurs nucléotides contiennent des atomes de cuivre ou d'arsenic. " répondit la biologiste. " De plus, c'est la première fois qu'il m'est donné de trouver une forme vivante contenant ces deux éléments. Je voudrais savoir pourquoi. "

- " Bien. Je vous autorise à poursuivre vos recherches en parallèle avec la mission principale. "

* * * * *

Pelegrin était penché sur son tricordeur quand il entendit la femme hurler. Ce cri, qui brisait tout à coup le silence, le laissa d'abord sans réaction. Puis il se précipita hors du campement bientôt rejoint par le Sergent Kradnall.

Tout son corps maculé d'un liquide visqueux couleur de sang, elle se faufila à travers les lianes tentaculaires, d'où elle émergea pour plonger

littéralement vers eux. Elle brandissait une sorte de haillon. Parvenue à mi-distance, elle s'effondra dans la fange.

Pelegrin fut le premier à la rejoindre.

L'inconnue gémit et leva la tête. Des larmes striaient la crasse qui recouvrait son visage émacié.

- " Henri ! " haleta-t-elle " Mon chéri... "

- " Suzanne ? Non c'est impossible, Suzanne est morte ! Nous l'avons déjà retrouvée. "

- " Morte, je le suis presque. " Elle essaya de se mettre debout. " Nous sommes là-bas, dans cette brousse, démunis de tout. Au moment où nous allions repartir, le vaisseau s'est séparé en deux et nous avons dû faire un atterrissage forcé. Mais maintenant nous sommes sauvés. Tu es là et tu vas pouvoir nous prendre à ton bord et quitter cet enfer. "

Alors que le représentant de Pharmatol, toujours sous le choc d'avoir retrouvé sa femme, ne savait que faire, le Sergent Kradnall se mit en rapport avec l'Enterprise.

- " Mission à Enterprise. "

- " Enseigne Tel'Ca à l'écoute ? "

- " Avons retrouvé l'un des membres de l'expédition. Il s'agit de Suzanne Pelegrin. Demandons transferts directement vers l'infirmerie. "

- " *Sergent Kradnall.* " Il s'agissait maintenant de la voix du Capitaine Garrett. " *Vous confirmez qu'il s'agit bien de Suzanne Pelegrin.* "

- " Oui, Capitaine. Elle ressemble trait pour trait au signalement et son mari l'a formellement reconnue. "

- " Restez à l'écoute. "

- " "

- " **Capitaine. Elle est blessée... Ma femme est blessée. Nous devons remonter.** " cria Pelegrin à la radio.

- " Enterprise à mission. "

- " Oui, Enterprise ? "

- " Sergent Kradnall. Vous allez immédiatement isoler tout votre groupe de Suzanne Pelegrin. Utilisez la force si nécessaire et apprêtez-vous à remonter. "

- " A vos ordres. " répondit le Sergent

- " **Non, vous ne pouvez pas, je ne vous laiss...** " commença à crier Pelegrin avant de s'effondrer, paralysé par un tir de phaseur.

Le sergent avait en fait tiré deux fois, une fois sur Henri Pelegrin, une fois sur sa femme.

D'un signe de tête, il ordonna à l'un de ses hommes de séparer les deux corps endormis et tapota son combadge.

- " Mission à Enterprise. Énergie. "

* * * * *

La décharge avait été de faible intensité, Pelegrin commençait déjà à reprendre ses esprits.

- " Demi-tour ! Nous devons y retourner ! Vous n'avez pas le droit ! C'est ma femme ! "

- " Taisez-vous Monsieur Pelegrin. " dit Garrett, présente ainsi que Mikaiodo dans la salle de téléportation.

Il y avait une telle autorité dans sa voix que l'homme obéit immédiatement.

- " Lieutenant, répétez-lui ce que vous m'avez dit. " continua le Capitaine.

Pelegrin se tourna vers Mikaiodo, le regard plein de colère.

- " **C'est vous la responsable ?** " demanda-t-il.

- " Écoutez-moi ! Je ne suis pas folle. C'est la planète qui l'est. Regardez ça ! " dit-elle en lui tendant un padd. " Regardez. "

Henri Pelegrin prit le padd que lui tendait la biologiste.

- " J'étais en train d'étudier une graine de la plante que nous avons trouvée près du squelette de votre femme. Un vrai casse tête. C'est tellement... "

Mikaiodo cherchait les termes appropriés. " ... tellement arbitraire ! Des feuilles informes, une tige contorsionnée, des graines stériles. Et le cuivre et l'arsenic dans ces spirales inutiles. Trop de gènes qui n'ont manifestement aucun rôle à jouer, pas la moindre utilité. Je venais de trouver l'explication et j'allais faire mon rapport au Capitaine lorsque votre demande de retour est parvenue sur la passerelle. Les atomes de cuivre et d'arsenic ne sont pas des éléments d'information génétique nécessaires à la plante. Ils constituent un message qui nous était destiné. Des mots répétés des milliards de fois. Un message reproduit dans chaque cellule de la plante ! "

- " Des mots ? " marmotta Pelegrin sans comprendre. " Un message dans une structure ADN ? "

- " Oui. Écrits en code binaire. Cette plante résulte d'une mutation. La vraie Suzanne a façonné sa cellule initiale au moyen de l'équipement de la soucoupe. Et elle l'a laissée... dans son propre corps, je suppose... en guise de message qu'aucun des pseudo corps de cette planète ne pouvait intercepter. "

- " Vous êtes folle. Ce que vous dites est insensé. Capitaine j'exige que vous rameniez ma femme de la surface. "

Le Capitaine Garrett se tourna vers la biologiste.

- " Lieutenant, suivant le principe de précaution, je vous ai suivie lorsque vous m'avez demandé de ne pas ramener Suzanne Pelegrin à bord. Maintenant je veux des preuves de vos affirmations. "

- " En partant du principe que nous avons affaire à un message, j'ai fourni la transcription du code ADN au traducteur universel. "

Le Lieutenant Mikaiodo reprit le padd des mains de Pelegrin et appuya sur deux touches. Aussitôt la tablette bourdonna et une voix étrange en sortit.

" A quiconque viendra... Ne portez secours à personne... Fuyez cette planète... La vie y est pseudomorphique... Faites qu'elle ne puisse jamais en sortir... Transmettez ce message à Starfleet Command et dites à mon mari tout l'amour de sa femme Suzanne... Et fuyez... Fuyez immédiatement. "

* * * * *

Il n'y avait maintenant plus rien à faire. Le Capitaine Carrett avait ordonné un nouveau balayage de la planète suivant les paramètres de la biologiste.

Plusieurs formes de vie avaient été repérées autour de la soucoupe, mais aucune de forme humaine.

Les membres de l'équipe Pharmatol avaient trouvé la mort sur cette planète

Après avoir laissé en orbite une sonde signalant que cette planète était en quarantaine et prévenu Starfleet de l'échec de sa mission, le Capitaine Rachel Garrett ordonna au pilote de mettre le cap sur la Terre.

Le reste était maintenant l'affaire des autorités de la Fédération.

F I N